

niche pratiquée dans le mur, et qui renfermait des reliques, dans une boîte. Il y avait des deux côtés des flambeaux qu'on alluma. Un escabeau ou prie-Dieu était au pied de cette espèce de petit autel. Dans le reliquaire se trouvaient des cheveux de Sara, pour laquelle Anne avait beaucoup de vénération ; des os de Joseph, que Moïse avait emporté d'Égypte ; quelque chose de Tobie, peut-être un morceau de vêtement, et un petit vase brillant, en forme de poire, dans lequel Abraham avait bu, lors de la bénédiction de l'ange, et que Joachim avait reçu avec la bénédiction.

Anne s agenouilla devant la niche. Deux des femmes étaient à ses côtés, la troisième derrière elle. Elle entonna encore un cantique. Aussitôt, une lumière surnaturelle remplit la chambre et finit, après s'être mise en mouvement, par se condenser autour d'Anne. A cette vue, les femmes tombèrent la face contre terre, comme si elles eussent été dans un complet évanouissement.

La lumière prit tout autour d'Anne la forme qu'avait le buisson ardent de Moïse, sur le mont Horeb, et alors, elle disparut à tous les regards. Un instant après, le prodige était opéré ; Anne tenait dans ses bras la petite Marie resplendissante comme un astre.

Faisons ici ce que la foi, la confiance, le respect et l'amour nous suggèrent ; prosternons-nous pour dire du fond de nos cœurs : AVE MARIA.....

Anne enveloppa son enfant dans son manteau, la pressa sur son sein, puis la plaça sur